

Trois-Rivières est inopportune : et j'autorise l'Evêque des Trois-Rivières à faire de cette déclaration l'usage qu'il jugera à propos.

En foi de quoi j'ai signé avec un profond respect.

L. S. MALO P<sup>RE</sup>.

Ainsi cette Supplique, qui a amené le triste résultat que l'on connaît, n'est rien autre chose que l'acte d'un faussaire, c'est-à-dire un acte que les lois humaines punissent des peines les plus sévères, et que Dieu a puni de la peine de mort dans un cas visiblement moins grave, celui d'Anaïe et de Saphire, comme il est rapporté aux Actes des Apôtres : et c'est auprès du Saint-Siège lui-même que cet acte audacieux a été produit.

Non seulement M. S. Malo n'a pas signé cette supplique, présentée l'hiver dernier au Préfet de la Propagande, mais même il est aujourd'hui d'un sentiment tout contraire à ce qu'elle contient : et, dans sa lettre du 18 Avril dernier, il réfute même d'une manière sommaire les allégués de cette pétition. Voici cette lettre :

Béancourt, ce 18 Avril 1883.

Monseigneur,

Je vous adresse aujourd'hui les réponses aux questions relatives à la division du diocèse des Trois-Rivières. L'ordre de mes réponses correspond à celui dans lequel on les trouve dans la circulaire No. 107.

1<sup>o</sup> *Avez-vous remarqué quelque indice de véritable division entre le clergé du Nord et celui du Sud, soit avant, soit après le mouvement partiel et passager de 1876 ?*

Réponse : Non.

2<sup>o</sup> *Quels avantages voyez-vous dans la présente division du diocèse ?*

Rép. : Pas un seul.

3<sup>o</sup> *Quels inconvénients y trouvez-vous ?*

Rép. : Communications difficiles, plus dispendieuses. Sous l'administration actuelle, rien ne souffre, personne ne se plaint. Avec la division, viendront les murmures chez les nouveaux diocésains, le mécontentement.

4<sup>o</sup> *Quelle est votre propre opinion sur cette division ?*

Rép. : Mon opinion est que la division n'est pas nécessaire. Cette division ne peut avoir lieu sur des motifs avouables.

5<sup>o</sup> *Sans employer le moyen des manifestations publiques, dites quel est, à votre connaissance, le sentiment de votre paroisse sur une telle division ?*

Rép. : Tous sont opposés à la division.